

SPi+

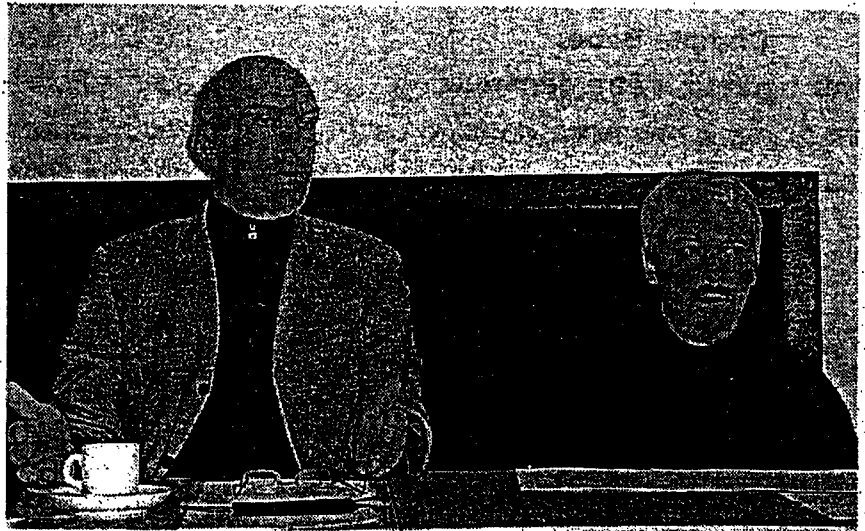
Luc Toussaint: "Créons une Agence de développement"

Une semaine après la publication, dans La Meuse, des grandes lignes de l'étude "Liège 2020" de la SPI+ et de la société Futuribles, les écolos liégeois montent au créneau.

D'abord pour noter, avec Benoît Labaye, chef du groupe Ecolo au conseil communal de Liège: "Le combat des chefs et l'absence de leadership qui en résulte empêchent évidemment l'émergence d'un projet ambitieux pour Liège, fédérateur des énergies. Nous sommes ébahis en constatant l'immobilisme des processus - pourtant amorcés il y a cinq ans déjà - de construction d'un projet de vie et de développement autour du concept de communauté urbaine". Cela dit, et en se recentrant sur la ville de Liège proprement dite, le conseiller communal Luc Toussaint formule alors une série de propositions.

"Il faut recréer de l'activité économique en ville, lance-t-il d'emblée. Pour ce faire, nous proposons la création d'une Agence de développement économique et commercial (AGEC)."

Il s'agit d'inciter les investisseurs à venir s'installer en ville plutôt qu'en périphérie pour y créer de nouvelles activités. Et Luc Toussaint cite l'exemple réussi - par lui-même à l'époque où, socialiste, il était l'échevin liégeois du Commer-



Luc Toussaint et Benoît Labaye. ■ CORINNE FERON

ce... - du parc Zénobe-Gramme, à Belle-Ile. "Un parc qui accueille aujourd'hui 9 PME et 550 emplois. Ce qui prouve bien qu'on peut encore créer des parcs d'activité économique sur le territoire communal et pas seulement dans les communes périphériques."

Selon lui, cette AGECE devrait être une création de la Ville de Liège. Avec le risque de voir créer un nouveau "machin" à côté de ce qui existe déjà. Luc Toussaint ne nie pas ce risque, mais il juge indispensable la création d'un tel organe pour centraliser les rapports avec les candidats investisseurs à Liège.

Et, pour aider ceux-ci à mieux connaître notre ville, il propose aus-

si que la Ville lance une campagne d'information basée sur une image forte. "Mais il faut 18 mois pour lancer une telle campagne, ajoute-t-il. Entre l'élaboration du cahier des charges, l'adjudication et le choix d'une agence de communication, c'est le minimum."

Selon lui, il est donc urgent que la Ville se lance dans ce projet.

Et il termine en proposant, pour le commerce, une table ronde entre les professionnels du secteur (Commerce Liégeois, Union des Classes Moyennes et Chambre de Commerce) pour élaborer un projet commun de développement...

■ ■

CH. L.

La Meuse (Lg): 29/01/05 p. 6.

Pour contacter notre service "Société":

- o Laurence BRIQUET, 04/220.08.61
- o Olivier COLOT 04/220.08.48

entretien

AVEC

Francis Gomez

PRESIDENT DES METALLOS FORTS DE LIEGE, HUY ET WAREMME

IL LANCE UN APPEL AU PRESIDENT DU GRE (M. DAERDEN)



PAR OLIVIER COLOT JOURNALISTE

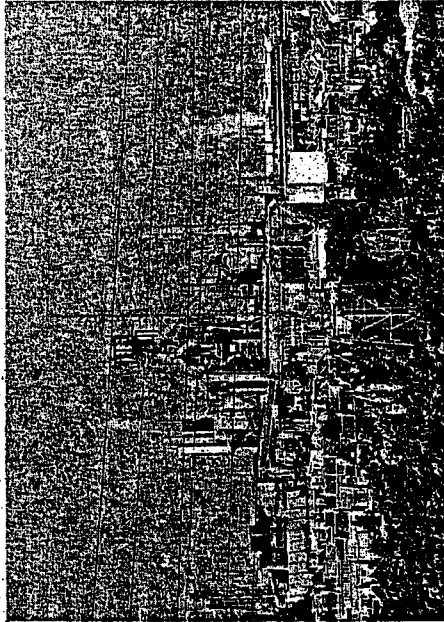
7 juin, arrêt du haut-fourneau 6

Le 7 juin (1), avec trois semaines d'avance, le premier des deux hauts-fourneaux d'Arcelor dans le bassin liégeois s'arrêtera de façon définitive. Soit dans quelque 125 jours à peine, un peu plus de 4 mois. Ce sera le début de la fin pour la sidérurgie intégrée telle que nous la connaissons depuis des décennies. Et en 2009, c'est le reste des outils du chaud qui sera appelé à fermer ses portes. Si au sein d'Arcelor, les départs se régleront par des prévisions et des reclassements dans le "froid", secteur réputé d'avenir, il n'en reste pas moins que Liège perdra 2.700 emplois. Arcelor s'est engagé à les compenser et les forces vives (Groupeement de Redéploiement Economique) pour donner vie à des projets créateurs d'emplois. A quatre mois de la première échéance, nous avons rencontré le président liégeois des métallos FGTB, Francis Gomez, tire la sonnette d'alarme. C'était quelques heures avant l'annonce de la date du 7 juin. Ce changement donne un relief supplémentaire à ses propos.

Francis Gomez quel bilan tirez-vous de l'action du GRE? Il serait plus exact de parler d'inaction. Nous avions mis énormément d'espoir dans la création de ce Groupeement de Redéploiement Economique. Mais force est de constater que depuis sa création, voici quelques mois, pas un seul emploi n'a été créé.

Pourquoi? Il ne se passe rien parce que tous ses organes sont comme paralysés. Le conseil d'administration ne s'est pas réuni depuis sa mise en place. La société immobilière chargée d'assurer et de valoriser les terrains d'Arcelor ne progresse pas. Les membres du Comité scientifique ne se connaissent même pas...

Cette paralysie est irréversible? Non, si le président du GRE qui n'est autre que Michel Daerden se décide à siffler la fin de la récréation. Il est urgent de nommer un vrai patron à la tête du Groupeement. Et quand je dis patron, j'entends bien un homme issu du milieu patronal, quelqu'un qui a une connaissance économique et financière suffisante de la région liégeoise. Nous manquons d'une vraie carrière qui donne l'impulsion au lancement de projets, à la création d'emplois. Et que l'on ne vienne pas me dire que cette carrière est introuvable. Que faire pour concrétiser ces projets porteurs? Le grand patron devrait avoir des contacts avec les banques privées pour financer les investissements en collaboration avec les banques publiques. Pour l'instant, nous disposons juste des 20 millions d'euros que la Région a avancés en attendant qu'Arcelor paie sa pénalité pour avoir renoncé à moderniser les hauts-fourneaux. Arcelor ne paiera pas avant 2007.



Le haut-fourneau 6 devrait s'arrêter le 7 juin. LA MICHEL CRAHAY

On attend toujours cette fameuse entreprise "en aval de l'aval" qu'Arcelor créera probablement bientôt. Nous n'avons aucune certitude à ce sujet et nous n'entendons pas nier la responsabilité d'Arcelor dans le redéploiement. La Sodie a créé 40 emplois en deux ans. A ce rythme, il lui faudra 135 ans pour compenser la perte des 2.700 emplois. L'inefficacité de la Sodie est une raison supplémentaire pour faire remuer le GRE: il n'empêche que si Arcelor crée une entreprise en aval du froid, elle se sera en quelque sorte acquittée de sa pénalité et je ne vois pas qui traiterait encore la lui réclamer.

ultérieurement. Mais je le dis et je le répète, nous attendons un signal fort de la part de Michel Daerden. Sans quoi, tous les projets de création d'emplois sont condamnés à ne vivre que sur le papier. Il n'est évidemment pas question de dédouaner les patrons mais nous sommes bien contraints, dans une certaine mesure, de les comprendre puisque le GRE ne fonctionne pas du tout. On vous sent très sceptique à l'égard de l'action des hommes politiques liégeois. Ils se sont enfermés dans une stratégie politique qui paralyse tout. On cherche à défendre ses

intérêts particuliers au détriment de l'intérêt général. Les Liégeois valent mieux que ça. Ils n'ont pas à pâtir de cette situation. La récente étude "Liège 2020" commandée par la SPT + semble like confirmer. On a l'impression que les forces vives sont conscientes de leur immobilisme mais ne font rien pour en sortir... C'est à peu près ça. Le GRE ne manque pas de talents. La plupart des personnes qui y sont compétentes. Mais rien ne bouge dans le bon sens. Tous les acteurs s'y retrouvent. Et pas seulement des politiques. Je pense à l'Université, à la SPT +, à Meusinvest. Toutefois, personne ne fait fonctionner cette interface...

Le début de la mise à mort

Il semble que le premier haut-fourneau, le 6 de Seraing, sera mis à l'arrêt le 7 juin plutôt que le 1er juillet. Arcelor confirme: Nous manquons de minerais. Il y aura un arrêt en janvier et un autre en juin qui coïnciderait avec l'arrêt du 6. Cela ne rente pas en cause les accords. La FGTB-Métal avertit qu'elle compte bien qu'Arcelor n'entend pas gagner trois semaines sur le dos des travailleurs.